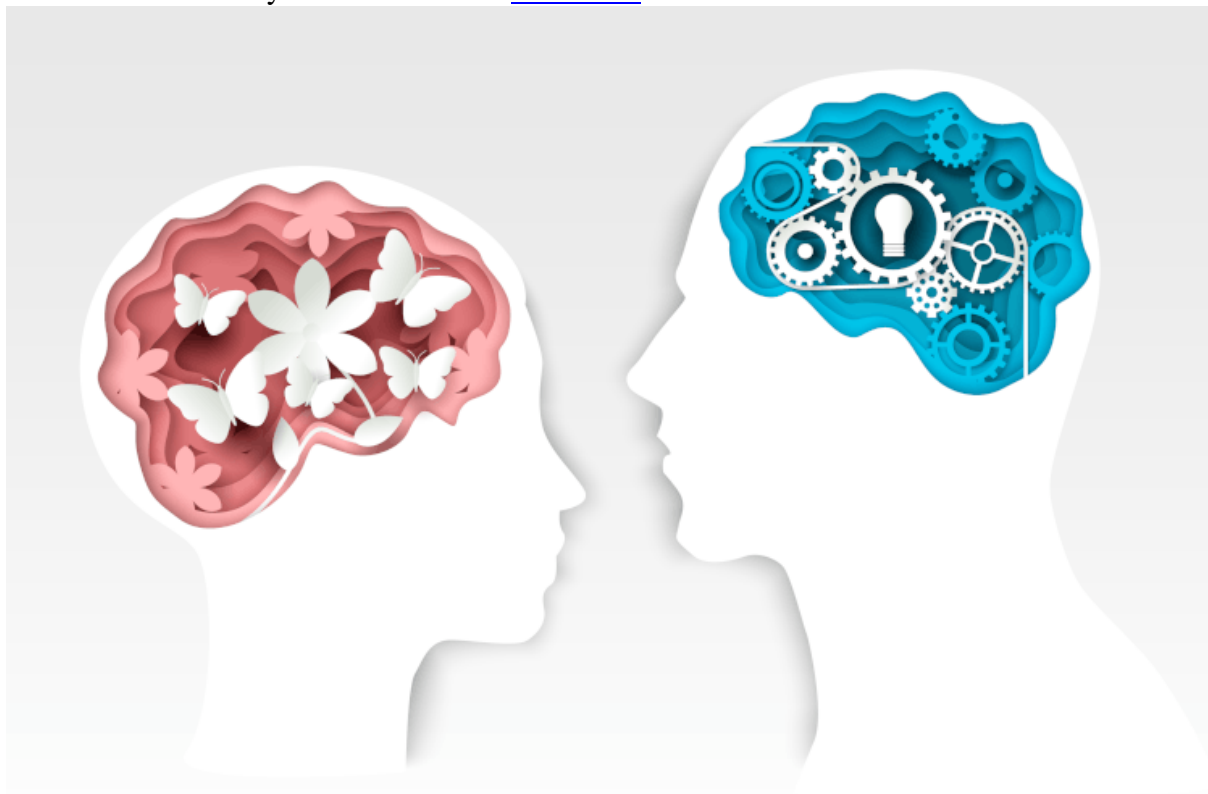


# Les pièces invisibles: les femmes aux échecs

15 déc. 2020 AnonymousÉchecs Sur [LICHESS](#)



Les femmes ne jouent pas aux échecs, et quand elles le font, elles jouent mal.

Le jeu d'échecs connaît un regain d'intérêt grâce en partie à *The Queen's Gambit*, une série de Netflix explorant l'ascension d'une jeune Américaine au rang de championne du monde. C'est un grand spectacle, et il parvient également à éviter tout commentaire sociologique réel sur ce que cela signifie pour Beth Harmon d'être une femme dans ce monde. Cependant, dans le monde réel, en tant que femme fortement impliquée dans la scène des échecs, les politiques de genre sont beaucoup plus difficiles à ignorer.

Il est difficile d'être précis sur le nombre de joueuses actives, mais la plupart des estimations se situent entre 5 et 15%. Hou Yifan est la seule femme du top 100 de la FIDE, à la 86e place. Judit Polgar, la joueuse la mieux classée de tous les temps, était numéro huit en 2005. Il n'y a jamais eu de championne du monde.

Cela soulève une question délicate - dans un jeu qui repose sur l'agilité mentale et non sur la force physique, pourquoi il y a-t-il un écart entre les sexes si important dans les classements d'échecs? Si les femmes sont vraiment égales aux hommes, pourquoi cela ne se reflète-t-il pas dans ces classements?

Les essentialistes biologiques tentent de répondre à cette question en affirmant que les femmes sont fondamentalement incapables de jouer aux échecs au même niveau que les hommes. Il y a quelque chose qui ne va pas avec notre cerveau. Bobby Fischer, l'un des plus grands joueurs d'échecs de tous les temps, a certainement ressenti cela. [Il a affirmé](#) que les femmes étaient «stupides» par rapport aux hommes et jouaient aux échecs «comme des débutantes». Les essentialistes biologiques ont tendance à croire que les femmes qui

réussissent à percer aux échelons supérieurs des échecs sont des anomalies, plutôt que des preuves de capacités féminines.

Une ancienne interview avec Bobby Fischer a refait surface : <https://twitter.com/i/status/969224340297302021>

À première vue, l'essentialisme biologique semble avoir un sens dans un monde qui prétend au moins offrir des chances égales aux hommes et aux femmes. Il y a aussi la vérité évidente que les hommes et les femmes ont des différences neurologiques observables: le cerveau masculin a tendance à peser 10% de plus que le cerveau féminin, bien qu'il n'y ait aucune preuve que cela ait un impact sur l'intelligence.

L'expression «aucune preuve» sera souvent répétée dans cette section. En bref, il n'y a absolument aucune preuve de compétences biologiques différentes entre les hommes et les femmes. Un cerveau adulte est imprégné de la culture dans laquelle il a été élevé et nous voyons constamment des exemples d'interaction entre la biologie et la culture. Une étude menée par [Coutrot et. al \(2018\)](#) a étudié les différences dans les compétences de navigation selon le sexe et a conclu que plus l'indice d'égalité entre les sexes d'un pays était mauvais, plus la différence de genre dans les compétences de navigation était grande. Loin d'être un morceau de viande statique, estampillé masculin ou féminin, les voies du cerveau sont façonnées par l'expérience - il évolue constamment, change ses capacités.

Dans son livre [The Gendered Brain](#), Gina Rippon dévoile le mythe des différences entre les cerveaux masculins et féminins. Au-delà des «cinq onces manquantes», les neuroscientifiques modernes ont été incapables de trouver des différences concluantes ou déterminantes dans la structure ou la fonctionnalité entre les hommes et les femmes. Au lieu de cela, elle explique qu'un «monde sexué» produira des «cerveaux sexués». Dans sa forme la plus brute, le cerveau n'est pas plus sexué que les poumons ou le foie: c'est le monde dans lequel nous sommes nés qui transforme notre matière grise en bleu ou en rose. Il convient également de souligner que le poids de tous les organes est sur un spectre, et personne ne suggère que des nez plus lourds améliorent l'odeur. Pourquoi appliquer le même raisonnement spécieux au cerveau?

L'essentialisme biologique est mort dans l'œuf. Il ne sert qu'à créer des fantasmes de supériorité masculine. Alors, maintenant qu'il est fermement établi qu'il n'y a pas de différences neurologiques pouvant expliquer le manque de champions du monde féminins, qu'y a-t-il d'autre? Ce qui reste est un cocktail de facteurs sociologiques et statistiques.

Une seule histoire devrait forcer les essentialistes à remettre en question leur position. László Polgár a eu trois filles et a créé trois prodiges d'échecs: un taux de réussite de 100%. Judit Polgar était, à l'apogée de son jeu, numéro huit au monde. La prémisse de László était simple: tout enfant, tant qu'il commençait à étudier avant l'âge de quatre ans et se spécialisait dans sa matière à six ans, pouvait devenir un génie dans le domaine de son choix. Nonobstant la question morale de forcer des enfants à vivre une vie d'échecs, l'histoire de Polgar est une anecdote convaincante, prouvant que lorsque les filles ont de fortes opportunités, un accès égal au soutien et un environnement dans lequel leur succès n'est pas aberrant, elles sont parfaitement capables sur le ring.



*Les trois sœurs Polgar (Wikimedia Commons)*

Très peu de personnes - hommes ou femmes - reçoivent les mêmes encouragements que les sœurs Polgar. Ira Tolchin Immergluck, journaliste, [évoque sa propre expérience des](#) échecs en tant que jeune femme en Russie. Elle dit que pour la première fois de sa vie, elle a ressenti une `` vraie joie " en jouant aux échecs, que pendant un moment les échecs étaient tout ce dont elle et ses amis parlaient, qu'il y avait des moments de pure `` joie ". Cependant, ses parents n'étaient pas aussi enthousiastes: ils l'ont «dirigée» vers le piano. Son expérience n'est qu'un exemple, mais on imagine que ce scénario se joue constamment. Même avec une capacité égale d'apprendre les échecs à un niveau élevé, cela ne fait aucune différence si les filles n'en ont pas l'occasion. Les échecs sont toujours considérés par beaucoup comme un «truc de garçon», et les filles n'ont tout simplement pas l'espace nécessaire pour perfectionner leurs compétences.

Ce n'est pas seulement un manque d'encouragement, cependant. C'est l'heure. Ce sont des priorités. Il est bien établi que les femmes effectuent la majeure partie des travaux ménagers, par exemple. [Une analyse](#) réalisée en 2016 par le UK Office for National Statistics révèle que les femmes effectuent 60% de travail non rémunéré en plus. [Une étude de 2019 dirigée par McMunn est](#) parvenue à des conclusions similaires: les femmes effectuaient 16 heures de travail non rémunéré par semaine et les hommes n'en effectuaient que six. Dans 93% des couples interrogés, les femmes effectuaient la majorité du travail. L'écart persiste même lorsque les femmes ont un emploi plus rémunérateur que leurs maris: [une étude de 2014 menée par Besen-Cassino](#) conclut que plus une femme gagne, moins son mari fait de travaux ménagers.

Cet écart de travail non rémunéré commence tôt. [Lam et al \(2016\) ont](#) découvert que les jeunes filles accomplissent plus de tâches que les jeunes garçons et que lorsque les mères passent plus d'heures loin de chez elles, les filles assument l'essentiel du travail supplémentaire. [L'UNICEF rapporte](#) que les filles accomplissent en moyenne 40% de tâches

en plus . Il est clair de voir le désavantage des filles et des femmes ici. Un manque disproportionné de temps libre contribuera évidemment à réduire les performances des échecs.

En ce qui concerne le manque de résultats, [une étude de 2008 dirigée par Merim Bilalić](#) fait référence à l'essentialisme biologique comme «une explication populaire du petit nombre de femmes au plus haut niveau des activités intellectuellement exigeantes». Cependant, ils déclarent sans équivoque qu'il y a, «en réalité, très peu d'écart de performance en faveur des hommes pour que les théories non statistiques expliquent». Il y a une erreur logique à conclure que les différences entre les sexes chez les meilleurs joueurs sont biologiques. En bref, l'étude conclut que «le grand écart dans les performances de haut niveau des joueurs d'échecs masculins et féminins peut être largement attribué à un simple fait statistique - des valeurs plus extrêmes se trouvent dans des populations plus importantes». C'est-à-dire que plus il y a de personnes dans un groupe, plus il est probable que les personnes au sein de ce groupe soient anormales d'une manière ou d'une autre. Le fait qu'environ 90% des joueurs sont des hommes signifie qu'il y a naturellement plus d'écart dans leur nombre. C'est un jeu de chiffres, pas une question de supériorité masculine.

La menace de stéréotypes - la crainte d'être la cible de stéréotypes négatifs - est un autre contributeur potentiel au manque de succès des échecs féminins. Dans [une étude menée par Maass et al \(2008\)](#) , lorsque les femmes croyaient à tort qu'elles jouaient d'autres femmes, elles gagnaient environ 50% du temps. Maass note que la baisse de performance était " remarquable " quand on leur rappelait les stéréotypes de genre aux échecs et quand elles savaient que leur adversaire était un homme. Le plus intéressant de tout était la conclusion que les femmes avaient de moins bonnes performances contre le même adversaire lorsqu'elles savaient qu'elles jouaient un homme, par rapport au moment où on leur avait dit qu'elles jouaient une femme.



Les femmes, en particulier celles qui passent beaucoup de temps en ligne, à lire les actualités des échecs ou à interagir avec la communauté au sens large, subissent des stéréotypes quasi constants. Quiconque a passé cinq minutes sur des forums d'échecs sait que les questions relatives aux différences entre les sexes dans les niveaux de compétence arrivent à une fréquence alarmante et que les femmes sont traitées avec un mépris visible. Il semble évident qu'un environnement dans lequel les femmes ont rarement beaucoup de respect affecterait la capacité, la motivation et le désir d'une femme de performer à son plus haut niveau.

Cependant, les femmes n'entendent pas seulement parler de leurs propres lacunes par les internautes anonymes. Ils l'entendent également de la part de professionnels de haut niveau. Eva Repková dirige la commission des échecs féminins à la Fédération internationale des échecs (FIDE), et [même elle pense](#) que les femmes sont "naturellement" désavantagées aux échecs, ce qui suggère que les filles sont plus naturellement adaptées à la "composition florale". Comment les filles sont-elles censées être inspirées par une femme qui, de toute évidence, ne croit pas en elles? C'est une inadéquation étonnante entre la profession et la personne, et en dit long sur la profondeur du sentiment anti-femme dans la culture des échecs. Il n'est pas surprenant d'entendre ce genre de chose de la part des hommes; des autres femmes, c'est une trahison totale.



*Eva Repkova (Wikimedia Commons)*

Nigel Short est un grand maître anglais, ainsi qu'un vice-président de la FIDE. [En 2015, il a affirmé](#) que les femmes sont « câblées » pour être pires aux échecs que les hommes, expliquant que le problème n'est pas que les femmes sont moins intelligentes, mais simplement différentes. Il postule que sa femme est meilleure en émotivité et qu'il est meilleur en voiture. Nigel Short, qui a quitté l'école à 17 ans pour se consacrer à plein temps aux échecs, n'a aucune qualification dans le domaine des neurosciences. Bien qu'il semble croire le contraire, la maîtrise des échecs ne se transfère à aucune autre sphère, surtout pas aussi complexe que le cerveau. Il n'a absolument aucune autorité sur le sujet, et prétendre le contraire est un charlatanisme de pointe.

Les affirmations de Short et Repková sur une sorte de compétences neurologiques intrinsèquement genrées ont été spécifiquement mentionnées par Gina Rippon comme un simple recadrage de l'argument selon lequel les femmes sont moins intelligentes que les hommes. C'est juste une autre façon de renvoyer les femmes qui tentent de sortir de leurs rôles socialement prescrits. Il n'y a, encore une fois, absolument aucune preuve que les cerveaux des hommes et des femmes aient des compétences différentes - rien ne suggère que les femmes soient intrinsèquement meilleures en émotivité, en composition florale ou en

sociologie, et aucune preuve suggérant que les hommes sont intrinsèquement meilleurs en ingénierie ou en mathématiques, ou physique. Il est profondément embarrassant que les « dirigeants » de la communauté des échecs continuent de s'accrocher à des idées archaïques et non scientifiques qui semblaient chez elles dans les années 1950.



*Nigel Short (Wikimedia Commons)*

La volonté de traiter les femmes comme des marchandises se répand de la FIDE à la communauté des échecs en ligne. La streameuse QTCinderella [a longuement](#) parlé de sa terrible expérience lors du tournoi de Pogchamps, évoquant le sexisme et la toxicité de la culture échiquéenne. Elle a déclaré que son apparence était un sujet de conversation d'une manière qui n'a jamais été un problème pour les participants masculins, et qu'on avait plainte pour « grossièreté » contre elle sur Chess.com, bien que ses blagues l'aient été bien moins que celles des joueurs masculins.

Alexandra Botez, l'une des banderoles d'échecs féminines les plus éminentes, [s'est également prononcée sur](#) le sexisme qu'elle a subi, affirmant que `` le comportement prédateur a été normalisé ", expliquant qu'en raison du manque de joueuses, de nombreux hommes partent à la `` chasse ". Les joueurs d'échecs, dit Botez, sont parfaitement disposés à utiliser leur âge et leur position pour profiter des filles qu'ils rencontrent, racontant sa propre expérience quand elle, quatorze ans et ivre, fut la proie d'un homme dans la vingtaine.

Il me semble évident que dans un environnement profondément dominé par les hommes que les femmes et les filles seront désavantagées en termes de sécurité personnelle. Cependant, il semble également y avoir un angle mort, ici, pour beaucoup d'hommes par ailleurs bons et gentils, en ce sens où ils semblent penser que subir le sexisme est inhabituel. Ce n'est pas vrai. La culture des échecs en est imprégnée. Chaque femme à qui j'ai parlé avait des histoires à me raconter sur le fait d'avoir été écartée, d'être harcelée, d'être constamment et inlassablement

considérée comme moins digne que ses homologues masculins. C'est la norme, et prétendre le contraire aggrave le problème.

La tendance de certains hommes à réagir avec une colère incrédule lorsqu'ils perdent face à une femme illustre parfaitement le manque de respect qui nous est accordé. En 2008, Ilmars Starostits, un grand maître letton, a [accusé Anna Rudolf](#), une MI hongroise, d'avoir reçu des informations via son tube de baume à lèvres. Une telle accusation est si manifestement ridicule qu'elle ne devrait pas du tout être validée, mais Rudolf fut contraint de reconnaître l'erreur sur Chessdom.com. Le plus incroyable, ici: qu'une femme reçoive des transmissions secrètes via un tube de baume à lèvres, ou qu'elle surclasse simplement les autres joueurs à cette occasion?

Un de mes amis titrée m'a montré une conversation qu'elle avait eue avec un homme qu'elle avait battu, au cours de laquelle il affirmait n'avoir `` jamais perdu contre une femme ", `` les femmes ne peuvent pas le battre ", et se vantait du nombre de femmes Grandmasters qu'il avait battues par-dessus bord. Il ne pouvait pas concevoir qu'une femme le batte. Nous pensions tous les deux qu'en fait, il voulait l'exprimer comme un compliment, mais une astuce pour tous les hommes lisant ceci: aucune de nous ne pensait que le commentaire était élogieux. L'idée sous-jacente que les bonnes joueuses sont un écart par rapport à la norme - qu'être une femme est un handicap inévitable - n'est tout simplement pas un compliment.

Cette même amie, quand je lui ai dit que je cherchais des joueuses pour parler à ce sujet, a réagi avec un scepticisme intense. En fin de compte, elle avait raison; il a fallu quatre mois pour rassembler suffisamment de femmes disposées à me parler, et aucune d'entre elles ne voulait être nommée.

Une autre amie a évoqué cette étrange dynamique que j'ai moi-même connue : traiter les joueuses de «licornes». Le terme lui-même implique quelque chose de mythiquement rare, magique, inexistant - et nous avons convenu qu'au début, c'était plutôt amusant! C'est flatteur! Vous recevez l'adulation pour simplement être vous-même! Qui ne trouverait pas ça amusant? Ca ne l'est pas longtemps. Un de ses collègues masculin a fini par la traquer de manière obsessionnelle. Elle en a également eu assez de se sentir constamment surveillée par d'autres joueurs masculins. En conséquence, elle a changé son nom d'utilisateur, d'ouvertement féminin en quelque chose de plus neutre. Quand j'ai suggéré qu'en fin de compte, traiter les joueuses de «licornes» n'était rien de plus qu'une forme sophistiquée d'altération, elle a dit «EXACTEMENT!

Et moi? J'ai fréquenté des serveurs Discord où des joueurs d'échecs ont ouvertement publié de la pornographie softcore. (Seulement des filles, bien sûr.) Je ne pense pas qu'il y ait même de malice à cela: je pense que les femmes sont si secondaires dans la communauté des échecs que la plupart des hommes ne penseraient jamais qu'une femme pourrait même lire le chat. Ils ne considéreraient jamais que publier des images de femmes passives et sexualisées pourrait créer un environnement dans lequel nous ne nous sentons pas à l'aise ou les bienvenus. Cependant, il est difficile de critiquer spécifiquement ces personnes lorsque les dirigeants font exactement la même chose: David Llada, directeur du marketing et des communications de la FIDE, a [un compte tumblr](#) sur lequel il publie un flux assez régulier de belles femmes à moitié nues. Il fait de même sur l'un de ses comptes Twitter. Les deux comptes utilisent son vrai nom et son vrai visage. Il n'y a aucun sentiment de secret ou d'intimité; il semble n'avoir aucun problème à associer son travail à la FIDE à son penchant pour la pornographie douce.

Je soupçonne qu'il défendrait ces images sur leur mérite artistique. Il y a peut-être du vrai à cela. Je voudrais cependant me demander pourquoi les seules femmes qu'il semble considérer artistiquement méritantes sont jeunes, belles, minces et nues. Je pense que nous connaissons tous la réponse à cette question.

J'ai eu des demandes spontanées de conseils et de rencontres par des personnes que je connais à peine, simplement à force d'être une femme. Des étrangers m'ont demandé mon numéro de téléphone et m'ont donné le leur. On m'a supposé être un homme plus souvent que je ne peux le compter, et j'ai été accusé de mentir sur mon propre sexe pour le «poids». (Quelle influence imaginent-ils?) Je suis presque toujours la seule femme dans la pièce et, bien que je le tolère, je comprends pourquoi beaucoup de femmes ne le peuvent pas. C'est un énorme niveau de responsabilité d'être forcée de représenter la féminité dans son ensemble, et la plupart des femmes n'en veulent pas.

J'ai dû me mordre la langue plus de fois que je ne peux le compter de peur d'être immédiatement rejetée comme rien de plus qu'une salope féministe guerrière de la justice sociale. J'ai du mal à faire confiance aux amis que j'ai dans cette communauté, à cause du comportement misogyne et haineux que j'ai vu chez des hommes autrement bons. Les hommes m'ont dit que mes craintes pour ma propre sécurité sont irréalistes et exagérées, alors que les femmes m'ont dit non, c'est réaliste, vous n'êtes pas paranoïaque, vous avez tout à fait raison.

J'ai trouvé l'environnement moins ouvertement hostile en dehors de l'échiquier, mais c'est encore loin d'être facile. Quand j'ai rejoint mon club d'échecs local, j'étais, comme prévu, la seule femme présente, et au moins cinquante ans plus jeune que la majorité d'entre eux. La toute première nuit où j'y suis allée - la toute première interaction que j'ai eue avec un autre membre du club - j'ai été arrêté par un homme qui avait l'air d'avoir environ quatre-vingts ans. Il m'a dit à haute voix, tout en me regardant de haut en bas de cette manière que les femmes connaissent profondément, qu'il «aimerait jouer à un jeu avec [moi]». Son ton ne me laissait aucun doute sur le genre de jeu auquel il faisait référence. Son ami, tout aussi ancien, a éclaté de rire, proclamant qu'il «le dirait à la femme [de l'autre homme]!».



*Spoiler: Ce n'était rien de tout cela.*



Cette interaction a donné le ton du club dans son ensemble. Chaque fois que je jouais, les hommes trouvaient des excuses pour se promener dans la pièce et - par coïncidence, bien sûr - se retrouvaient autour de ma table. Ce niveau d'examen ne semble s'appliquer à personne d'autre. J'ai été traitée comme une nouveauté - la licorne encore une fois - et cela devient très vite ennuyeux. J'ai été conseillée, à plusieurs reprises, sur le meilleur jeu par un homme contre qui j'ai rarement perdu. Il n'était manifestement pas en mesure de m'apprendre quoi que ce soit, mais il persistait à essayer de m'expliquer un jeu auquel je le surpassais.

Je n'ai jamais craint pour ma sécurité là-bas; la grande majorité des joueurs se seraient effondrés d'un coup de pied rapide aux tibias. Malgré leur incapacité à me traiter autrement que comme une curiosité, la plupart d'entre eux semblaient gentils, bien que socialement maladroits. Il n'en reste pas moins qu'il est difficile d'être la seule femme dans la pièce. Il est vexant d'être traité comme une exposition, plutôt que comme un simple membre du club présente pour la même raison ennuyeuse que tout le monde jouer aux échecs.

C'est épuisant. Je n'ai tenu que quelques mois.

J'ai souvent envisagé de quitter complètement la communauté. Le truc, c'est que je ne le fais jamais. Pour chaque conversation qui me fait reconsidérer ma foi en l'humanité, il y en a deux autres qui la réaffirment. Pour chaque personne qui tente de me faire sentir inférieure, il y a quelqu'un qui passe des heures avec moi à me guider à travers les classiques. Cette communauté a une bonne colonne vertébrale et, malgré tout, je m'y sens bien.

Cela m'amène à un paragraphe avec lequel j'ai eu du mal: tout ce qui approche des solutions. La communauté a de bons os, mais aussi une pourriture profonde, et cette pourriture commence au sommet. Comment pouvons-nous, en tant que femmes, assurer notre position aux échecs, alors que le vice-président de la FIDE pense que nos cerveaux sont fonctionnellement incapables de jouer aux échecs au même niveau que lui? Quand la chef de la commission des échecs féminins pense que les femmes sont plus adaptées à la composition florale qu'aux échecs? Je ne connais pas la réponse à cela. Alexandra Botez a exprimé les mêmes sentiments: « J'encourage les filles à entrer davantage dans un espace que je sais être hostile et toxique. Est-ce même la bonne chose à faire? ». Je ne connais pas non plus la réponse.

(...)

Bien sûr, c'est compliqué, comme en témoigne le fait que j'écris ceci de manière anonyme. Je craindrais vraiment pour ma sécurité si j'écrivais ceci sous mon nom d'utilisateur. (...) Il est très facile de considérer cela comme une paranoïa sans fondement si vous n'êtes pas une femme, mais je suis une femme qui a grandi sur Internet, et je sais pertinemment que ce n'est pas le cas.

Alors qu'y a-t-il d'autre? Aux hommes qui lisent, je vous exhorte à vous demander si vos propres actions font de la communauté un endroit meilleur ou pire pour les femmes. Je vous demanderais si vous pensez vraiment, malgré ce que vous diriez publiquement, que les femmes sont intrinsèquement incapables, puis je vous demanderais de réfléchir honnêtement à votre réponse. Traitez toutes les femmes que vous rencontrez comme des êtres humains à part entière, car nous le sommes. Nous voulons juste jouer aux échecs, comme vous.

Si des femmes lisant ceci veulent partager vos propres histoires avec nous, chez Lichess, nous serions ravis de les entendre. Et de moi à vous: continuez à jouer. Nous méritons de bénéficier du même soutien que Beth Harmon. Nous ne devrions pas avoir à rire du ridicule de cette idée. Nous faisons autant partie de cette communauté que n'importe qui d'autre, et personne ne devrait nous faire ressentir le contraire.

---

Sources:

Fischer sur les femmes: <https://allthatsinteresting.com/bobby-fischer>

Compétences de navigation genrées: [https://www.cell.com/current-biology/pdf/S0960-9822\(18\)30771-1.pdf](https://www.cell.com/current-biology/pdf/S0960-9822(18)30771-1.pdf)

Le cerveau genré <https://www.amazon.co.uk/Gendered-Brain-neuroscience-shatters-female/dp/1847924751>

Les femmes effectuent plus de travail <https://www.ons.gov.uk/employmentandlabourmarket/peopleinwork/gainsandworkinghours/articles/womenshouldertheresponsibilityofunpaidwork/2016-11-10>

Les filles passent plus de temps sur les corvées <https://www.unicef.org/press-releases/girls-spend-160-million-more-hours-boys-doing-household-chores-everyday#:~:text=NEW%20YORK%20%207%20octobre%202016,le%20Girl%20on%202011%20octobre> .

Corvées pendant l'enfance <https://psycnet.apa.org/record/2016-49292-001>

Division du travail par sexe <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0950017019862153>

Divisions des tâches ménagères <https://riviste.unige.it/aboutgender/article/view/176>

Explications statistiques du manque de femmes au sommet <https://royalsocietypublishing.org/doi/full/10.1098/rspb.2008.1576>

Stéréotypes de genre aux échecs <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1002/ejsp.440>

L'histoire d'Ira Tolchin Immergluck <https://www.timesofisrael.com/my-own-queens-gambit-back-in-the-ussr/>

Entretien d'Eva Repková <https://www.livemint.com/mint-lounge/features/-it-s-more-natural-for-men-to-pick-chess-11601627735237.html>

Accusation de triche sur le baume à lèvres Anna Rudolf <https://www.nytimes.com/2008/01/13/crosswords/chess/13chess.html>

Nigel Short sur les femmes <https://www.telegraph.co.uk/culture/chess/11548840/Nigel-Short-Girls-just-dont-have-the-brains-to-play-chess.html>

Tumblr de David Llada <https://davidllada.tumblr.com/>

Botez sur ses expériences de harcèlement sexuel <https://www.youtube.com/watch?v=Vc6Zia-zYX8>

QTCendrillon sur le sexisme aux échecs [https://www.youtube.com/watch?v=IwL\\_KDVojZY&ab\\_channel=TwitchRoom](https://www.youtube.com/watch?v=IwL_KDVojZY&ab_channel=TwitchRoom)